

SAINTÉ FRIDESWIDE,

vierge et abbesse à Oxford, Angleterre

(vers 760)

Fêtée le 19 octobre

Sainte Frideswide¹ était fille de Didan, prince d'Oxford (Angleterre) et du territoire de cette ville. Elle comprit de bonne heure cette importante maxime que «tout ce qui n'est pas Dieu n'est rien»; aussi s'appliqua-t-elle dès son enfance à ne vivre que pour Lui. On confia le soin de son éducation à une gouvernante vertueuse nommée Algive. Les richesses, la naissance, la beauté et tous les avantages du monde ne lui parurent jamais dignes de ses soins, et elle n'y voyait que des pièges qu'il était bien difficile d'éviter. Elle craignait de vivre dans le siècle, et les exercices de la vie contemplative lui paraissaient préférables aux fonctions de la vie active, qu'il est rare d'allier avec la ferveur et le recueillement. Elle résolut donc d'embrasser l'état religieux. Son père, qui était lui-même rempli de piété, approuva son choix. Il fonda, vers l'an 750, un monastère à Oxford, sous l'invocation de la sainte Vierge et de tous les saints, et le gouvernement en fut confié à sa fille.

Frideswide, affranchie de l'esclavage du monde, fit tous ses efforts pour avancer dans la vie monastique et pour y conduire ses soeurs. Mais, tandis qu'elle goûtait les douceurs de la solitude, sa vertu fut assaillie par une rude épreuve. Algar, prince de Mercie, conçut pour elle une passion violente et s'occupa des moyens de l'enlever. Frideswide, instruite du danger qu'elle courait, se cacha pour se soustraire aux poursuites d'Algar. On dit que le prince devint aveugle en punition de son crime; mais qu'il recouvra la vue par les prières de la Sainte et qu'il apaisa la Justice de Dieu par une sincère pénitence.

Frideswide, après avoir échappé au danger dont nous venons de parler, se fit construire un petit oratoire à Thornbury, à quelque distance de la ville. Elle s'y renferma pour vaquer uniquement à la prière et à la contemplation. Elle mourut vers 750 et il s'opéra plusieurs miracles par son intercession. L'église où elle avait été enterrée prit son nom dans la suite. Sainte Frideswide était patronne de la ville et de l'université d'Oxford. Elle est aussi honorée avec la même qualité à Bomy (Pas-de-Calais, arrondissement de Saint-Omer, canton de Fauquembergue) et dans plusieurs maisons religieuses des Pays-Bas. Suivant quelques auteurs, c'est même à Bomy que Frideswide vint chercher un refuge contre les poursuites du prince qui la recherchait. Ces écrivains ajoutent qu'elle y fonda un ermitage où elle demeura trois ans. La fête de la translation de ses reliques est marquée au 12 février dans les martyrologes d'Angleterre, et dans un calendrier qui est à la tête de la Chronique manuscrite intitulée *Scala mundi*, laquelle se gardait dans la bibliothèque du collège Anglais à Douai.

Godescard, Baillet, Acta Sanctorum.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 12

¹ alias : Frévisse, Frévisse, Fredeswitha, Frewisse.